



ÉDITO

Chères lectrices, chers lecteurs, 2023 est maintenant plutôt bien entamée ! Nous avons déjà passé le premier quart de l'année.

Et si nous nous concentrons un instant sur ce départ. À échelle humaine débutons-nous cette année comme toutes les autres ? Est-ce que nous avons tenu nos résolutions, changé l'habitude qui nous énerve ? Ou est-ce que nous allons reprendre le même chemin qui nous amènera jusqu'à la fin de l'année avec pour conclusion : c'est passé tellement vite !

Nous (mon mari et moi) parlions avec des amis et nous avons déjà l'impression d'être essoufflés de ce départ, pas le temps de se voir ni d'échanger réellement plus de 5 minutes car nos agendas sont débordés. D'ailleurs cette édition relate de nombreux événements qui ont eu lieu ces derniers temps ! Des activités qui ont attiré des publics très variés. Ainsi pourrez-vous découvrir dans cette édition un compte-rendu de la première Senioriale organisée à Bossonnens.

L'histoire se répète et l'Histoire se répète également. L'Europe est empiétrée dans une guerre qui dure depuis plus d'une année. Guerre dont les conséquences sont toujours les mêmes aujourd'hui qu'il y a 50 ans ou 75 ans. Personne ne souhaite plus les voir (enfin apparemment plus les civils

CARINE THÉRAULAZ



que les dirigeants) mais en même temps qui les arrête ? Le reste de l'Europe, et même Bossonnens, se prépare pour le cas où tout tournerait mal...

Pour terminer cet édit sur une note plus positive, la nature elle aussi continue son cyclique bonhomme de chemin. Eh oui après la neige, les premières fleurs luttent contre les derniers frimas saisonniers pour s'installer et nous apporter couleurs et émerveillement d'un doux réveil. Personnellement j'adore cette période.

D'année en année la nature amorce son réveil. Mais détrompons-nous, cette fois le cycle n'est pas parfait, de petits changements s'introduisent d'année en année ils portent le nom de changement climatique entre autres. Alors prenons exemple sur cette nature qui modifie ses habitudes, certainement elle aussi à contre-cœur, afin de rendre notre quotidien meilleur et qui sait peut-être qu'on se sauvera.

Personnellement, en ce début d'année, j'ai observé mon rapport au temps. Et vous ? Quelles ont été vos réflexions ou résolutions en ce début d'année ?

Je vous souhaite à toutes et tous une agréable lecture du *Bosson'Info* !



COURRIER DES LECTEURS

Chères lectrices, chers lecteurs,

Votre parole et vos messages nous tiennent à cœur, n'hésitez pas à nous écrire, veuillez indiquer dans l'objet qu'il s'agit d'un courrier des lecteurs. Nous nous réjouissons d'avance de vous lire !

Administration communale, rue du Bourg-Neuf 12, 1615 Bossonnens
ou secretariat@bossonnens.ch.



Courrier des lecteurs



EN BREF

Le comité de l'union des sociétés d'Attalens recherche...

L'Union des Sociétés d'Attalens regroupe 45 sociétés actives sur le territoire de la Veveyse. Elle présente ses membres, contacts, ainsi que le calendrier annuel des manifestations (lotos, soirées culturelles, sportives que ses membres organisent).

Un tout nouveau site internet a été créé ; il est l'outil idéal pour dialoguer, réunir les sociétés entre elles et les faire connaître auprès des médias. Visitez-le : www.usattalens.ch

L'Union des Sociétés d'Attalens n'a plus de comité depuis le mois de juillet dernier et recherche expressément des personnes afin d'en constituer un nouveau. Renseignements au 079 816.85.81 ou robert.schick@bluewin.ch. D'avance merci !

Table d'hôtes

Avec notamment le soutien de l'État de Fribourg, de Promotion Santé Suisse et du Pour-cent culturel Migros, Pro Senectute Fribourg propose de prendre un bon repas chez un hôte bénévole et dans une ambiance chaleureuse.

Cela permet en outre de faire la connaissance de voisins-es ou de nouveaux habitants, en partageant un délicieux menu « maison », comprenant entrée, plat principal et dessert, eau comprise, pour la modique somme de Fr. 15.00, sur inscription 48 heures au préalable.

Contacts et fréquences ci-après dans notre commune :

M ^{me} Naseh Sa'dat	079 175 70 19	le lundi,
M ^{me} Isabelle Berthoud	079 625 51 00	le jeudi.

CarteCulture

Comment participer à la vie culturelle, sociale et associative lorsqu'on a des petits revenus ? Charges locatives en augmentation, primes d'assurance maladie qui prennent l'ascenseur, coût de l'essence, augmentation des prix des denrées de base... Ces charges pèsent plus lourdement dans les budgets modestes.

Les personnes et les familles qui doivent affronter ces charges supplémentaires sont contraintes de réduire, voire supprimer toutes dépenses superflues et cela passe d'abord par les activités culturelles et récréatives.

LUCIEN MOGNETTI



Les bénéficiaires du subside pour le paiement des primes d'assurance maladie peuvent bénéficier de la *CarteCulture*. Près de 40 % de la population fribourgeoise bénéficie de ce subside. Cela représente un nombre important de vos concitoyens.

Pour permettre à ces personnes et à ces familles de pouvoir participer pleinement à la vie associative et culturelle régionale et cantonale, Caritas Fribourg développe la *CarteCulture* sur le territoire cantonal. La *CarteCulture* est accessible aux personnes qui remplissent les critères, quelle que soit la commune de domicile.

La *CarteCulture* permet de fréquenter des musées, d'aller au cinéma, à la piscine, au théâtre ou dans différents festivals, en bénéficiant d'une réduction allant de 30 à 70 %. Valable sur tout le territoire national, la *CarteCulture* permet également d'accéder aux Épiceries Caritas qui offrent des produits de base avec des prix très attractifs.

Job d'été à l'école

Nous recherchons encore un/e étudiant/e pour effectuer les nettoyages d'été de l'école, durant une semaine, soit du 10 au 14 juillet 2023 ou du 17 au 21 juillet 2023. Si ce travail vous intéresse, vous pouvez faire parvenir votre demande à l'administration communale, adresse mail : secretariat@bossonnens.ch.

Erratum

Le nom des participants figurant sur la photo en page 6 du n° 90 de décembre 2022 n'est pas tout-à-fait correct. Ainsi y trouve-t-on, de gauche à droite : François-Bernard Savoy, Claudy Savoy, Marcel Jordil et Bernard Genoud



Souscription



Le Conseil communal propose à nouveau aux habitantes et habitants du village d'acquérir des verres à vin blanc et vin rouge, portant l'écusson de Bossonnens. Ce sont des verres de type « viticole », comme en 2006, par lot de 6 verres.

Les prix varient entre Fr. 6.50 et Fr. 7.50 le verre, selon la quantité totale qui sera commandée à notre fournisseur.

En cas d'intérêt, merci de retourner le coupon ci-dessous par courrier à l'adresse de la commune de Bossonnens, rue du Bourg-Neuf 12, 1615 Bossonnens, ou par e-mail à secretariat@bossonnens.ch. **Délai de commande 31 mai 2023.**

Nom :

Prénom :

Adresse :

Nombre de verres à vin blanc :

Nombre de verres à vin rouge :



ÉLECTION AU CONSEIL COMMUNAL : YVES MARTIN

Suite à la démission de M^{me} Carole Cordey, membre de l'Exécutif depuis 2019, une élection complémentaire a eu lieu, avec un délai au 5 décembre 2022 à 12 h 00 pour le dépôt de listes.

Une seule liste étant parvenue à la date et l'heure susmentionnées, M. Yves Martin a été proclamé élu conseiller communal conformément à l'article 97 de la loi du 6 avril 2001 sur l'exercice des droits politiques.

L'élection programmée au dimanche 15 janvier 2023 a dès lors été annulée.

Âgé de 63 ans, M. Martin est marié et père de deux enfants adultes. Il a passé toute sa vie professionnelle au sein du service informatique des Retraites Populaires à Lausanne et il est aujourd'hui retraité.

M. Martin et sa famille sont arrivés et domiciliés dans notre commune depuis le 21 juillet 2007.

La rédaction le félicite sincèrement pour son élection au Conseil communal, le remercie pour son investissement et lui souhaite beaucoup de plaisir et de satisfaction dans l'exercice de cette fonction passionnante et diversifiée.

Après nouvelle répartition, il hérite du dicastère « Structures d'accueil de l'enfance, jeunesse, affaires sociales, cimetière et culte ».

LUCIEN MOGNETTI



Il convient également de remercier comme il se doit M^{me} Carole Cordey pour son engagement en faveur de la collectivité publique tout au long des années passées au sein de l'exécutif.



À LA DÉCOUVERTE DE MÉTIERS MÉCONNUS

Pour cette édition-ci, j'ai eu la chance de pouvoir interviewer Thomas Vernier, âgé de 23 ans, qui a gentiment répondu à mes questions concernant la profession qu'il exerce : collaborateur du dépannage électrique sur les véhicules ferroviaires.

Comment as-tu choisi cette voie ?

Mon père est conducteur de train et c'est certainement lui qui m'a transmis cette passion. D'ailleurs, à la base, je souhaitais moi aussi être conducteur de train, mais pour faire ce métier-là, il n'y a pas d'apprentissage à proprement dit. Il faut d'abord faire un apprentissage quelconque avant de pouvoir passer le permis qui se déroule entre 9 à 12 mois. Alors je me suis mis à la recherche d'un apprentissage, dans l'électricité comme cela m'intéressait, à réaliser entre temps. Et je suis tombé un peu par hasard sur une place d'apprentissage au MOB (Montreux Oberland Bernois) où je pouvais mêler électricité et ma passion pour les trains.

Durant mon apprentissage, j'ai découvert la partie technique des véhicules ferroviaires qui me plaisait plus que ce que je n'aurais pu imaginer et j'ai décidé d'en faire mon activité principale. Par la suite, en 2021, j'ai fait mon permis de conduire, ce qui me



NINA SAGER



permet d'aller chercher les trains qui sont tombés en panne et, une fois toutes les réparations faites, faire des courses d'essai. Je trouve une grande satisfaction à réparer les véhicules ferroviaires et pouvoir les rendre aux autres services quand ils sont à nouveau fonctionnels.

Peux-tu nous présenter plus précisément ton métier ?

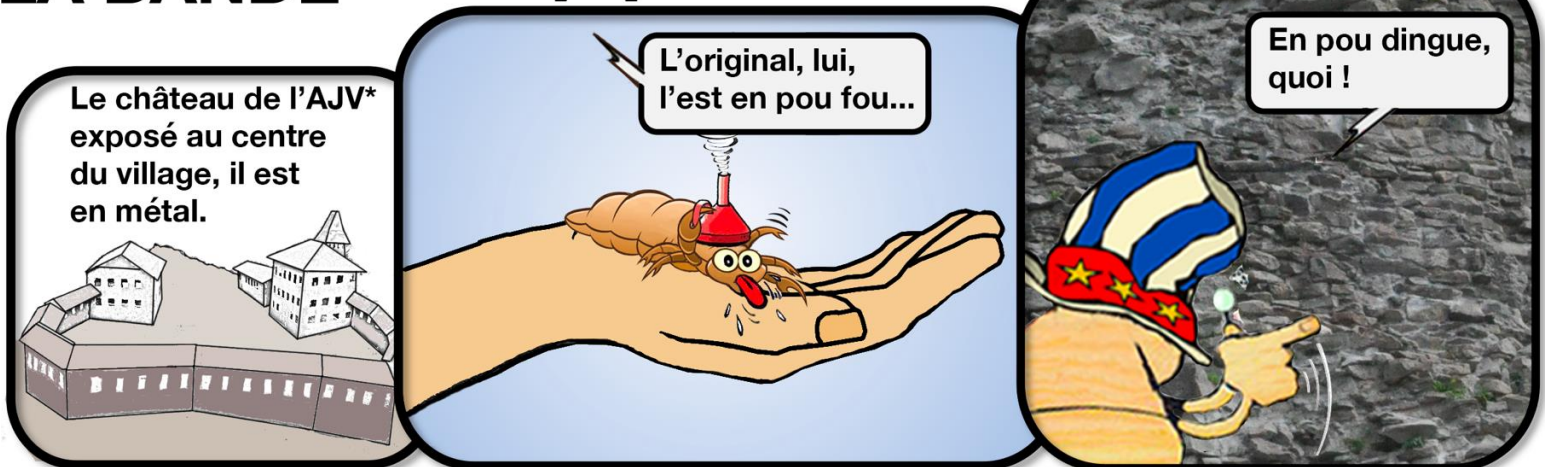
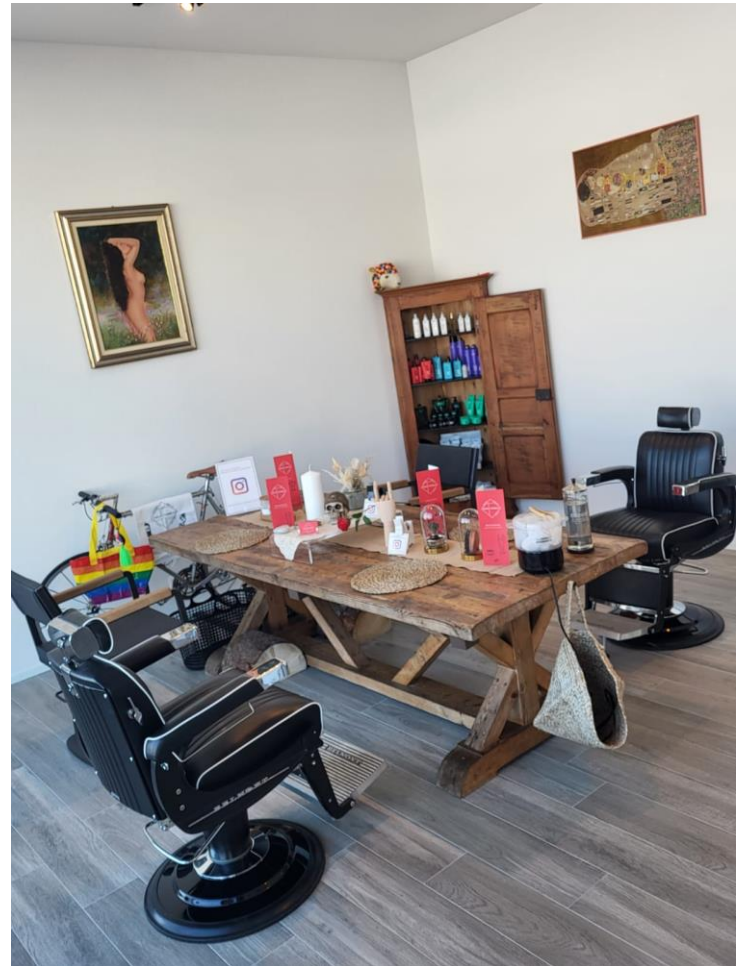
D'une part, mon travail consiste à poser des diagnostics lorsqu'un train tombe en panne, mais aussi à faire du remplacement de pièces, notamment de bogies dans lesquelles se trouvent toutes les liaisons électriques entre le train et les roues. Je m'occupe donc de tout ce qui touche à l'électricité, à la programmation d'automates ainsi qu'à la mécanique. Mais si, au moment du diagnostic, nous nous rendons compte que le problème n'est pas purement électrique, nous faisons appel aux électroniciens qui, eux, s'occupent de l'électronique et de communiquer directement avec l'appareil. Quant aux horaires, j'ai un horaire libre : je peux commencer ma journée entre 6 h 30 et 8 h 00 et je peux la finir entre 15 h 15 et 17 h 00. Il faut juste qu'à la fin du mois, tout naturellement, j'aie le quota d'heures nécessaires. Je fais aussi du service de piquet, quatre semaines par an, durant lequel je peux être appelé en tout temps. Comme nous avons des trains qui roulent jusqu'à minuit, je peux être appelé très tardivement dans la soirée.

Quels sont les points négatifs et positifs que tu pourrais en tirer ?

C'est un travail pour lequel je me déplace beaucoup. Les trains qui nécessitent de grosses réparations sont mis aux ateliers et pour les plus petites pannes, c'est moi qui me déplace jusqu'aux véhicules. Ceci m'amène à rencontrer plein de personnes qui pratiquent différentes professions sur place, comme des conducteurs de train ou encore des contrôleurs. Aux ateliers, je peux aussi être en contact avec des professionnels du pneumatique, de la menuiserie, de la serrurerie, de la tapisserie et j'en passe. C'est un milieu où beaucoup de métiers se rencontrent et se côtoient. J'apprécie aussi la flexibilité que ce travail me donne. Je peux organiser mes journées comme bon me semble. Cependant, il est déjà arrivé qu'on ait besoin de moi à la fin de la journée alors que j'avais déjà quelque chose de prévu dans ma vie privée. J'ai donc dû renoncer à mes plans pour apporter mon aide là où il fallait. Même si ces désagréments sont plutôt rares, ils font aussi partie de mon travail. Beaucoup de monde dépend des trains et, lorsque des problèmes surviennent, il faut les résoudre au plus vite.

Comment vois-tu ton futur ?

Pour l'instant, je souhaite rester là où je travaille actuellement. Des nouveaux trains vont arriver ces prochaines années et comme ces derniers deviennent de plus en plus modernes, l'électronique le devient aussi. J'aimerais donc pouvoir développer ce côté électronique en accompagnant certains de mes collègues pour mieux comprendre cette facette-là du métier.



CAMP DE SKI 2023

Le camp de ski 2023 pour les écoliers de Bossonnens a eu lieu du 13 au 17 février à Évêlène. Les élèves des classes 5H à 8H y ont participé, soit 80 enfants au total, encadrés par 33 adultes. Ces camps sont source de joie et de beaux moments et créent des souvenirs inoubliables pour les participants. Bosson'Info a rencontré les personnes bénévoles qui rendent possibles de telles activités.

L'encadrement est organisé en équipes ayant chacune ses tâches. Il y a une personne responsable pour chaque équipe. Le travail n'est pas cloisonné. Au contraire, beaucoup d'entraide et de solidarité unissent ces équipes.



Organisation générale et direction du camp : Damien Deschenaux

Le camp de ski est une véritable tradition pour l'école de Bossonnens. Ce sont les enseignants qui donnent la première impulsion. Une année à l'avance, il s'agit de réserver les locaux, d'informer le plus rapidement possible les membres de l'encadrement des dates retenues. Dès l'automne, il faut confirmer l'engagement du personnel, compléter les équipes en faisant appel aux parents d'élèves, organiser les transports, répartir les personnes dans les locaux, prévoir les activités et les animations pour les fins d'après-midi et les soirées. Il y a une multitude d'informations à préparer, à communiquer ou à



CHRISTOPHE MONNARD



demander, à transmettre aux élèves et à leurs parents. Durant le camp, les enseignants sont moniteurs de ski, collaborent avec l'équipe de surveillance pour l'encadrement des élèves, veillent au bon déroulement des activités prévues. Afin que tout soit prêt pour le repas du lundi à midi, plusieurs enseignants, des moniteurs et la responsable de la cuisine montent déjà au camp le dimanche après-midi. Il s'agit de préparer les locaux, le matériel, de placer des dizaines d'étiquettes afin que chacun trouve sa place le lundi en arrivant au camp.



Enseignement du ski : Aurélia Montet

L'école de Bossonnens collabore avec l'organisation Jeunesse et Sport (J+S), un programme suisse d'encouragement du sport destiné aux enfants et aux jeunes. La Confédération octroie des subventions aux organisateurs de cours et des camps de sport, dans la mesure où ceux-ci remplissent les exigences légales. Depuis toujours, les moniteurs et monitrices de ski sont des parents d'élèves et les enseignants. Pour obtenir des subventions J+S, il est nécessaire d'avoir des moniteurs reconnus. Aurélia est coach J+S. Elle collabore avec les moniteurs. Lorsqu'ils sont particulièrement bons skieurs, elle leur propose de devenir moniteurs J+S. Cela implique un cours de 6 jours en ski où il faut réussir un certain nombre de tests, puis, une fois moniteurs J+S, de suivre un cours de perfectionnement tous les deux ans.





L'école de Bossonnens compte beaucoup de moniteurs J+S, dont plusieurs participent aux camps depuis de nombreuses années. Aurélia recrute les moniteurs pour le camp, les inscrit aux cours de formation ou de perfectionnement. Avant le camp, elle répartit les élèves dans les différents groupes et organise le programme des cours de ski. Et chaque soir, durant le camp, une réunion des moniteurs permet d'organiser au mieux la journée du lendemain.

Cuisine : Simone Giordano

Simone Giordano a débuté son activité à la surveillance du camp en 1994. Elle a rejoint l'équipe de cuisine en 2010 et en a pris la responsabilité en 2011. Son mari Maurizio l'accompagne à chaque fois



Nourrir plus de 110 personnes durant toute la semaine du camp, voilà le travail de Simone Giordano et de son équipe de cuisine, six personnes en tout. Le travail commence bien avant le début

du camp. Il faut imaginer les menus pour les repas du midi et du soir, et, une fois le nombre de participants connu, commander toute la nourriture nécessaire, en grande partie à Bossonnens, à Attalens pour la viande et à Semsales pour le fromage et les produits laitiers, et aussi à Évolène, par exemple pour le pain ou de la viande. Pour l'équipe de cuisine, la journée débute à 6 heures chaque matin. Le petit-déjeuner pour tous est prévu à 7 h 15. Il faut couper le pain, préparer les boissons (thé, chocolat chaud ou froid, jus de fruits), préparer les portions de beurre, le fromage pour les adultes.

À ce moment-là, la cuisson de certains aliments pour le repas de midi commence déjà. Le travail de l'équipe est réparti selon les préférences ou les compétences personnelles. Certains s'occupent principalement de la préparation des légumes, d'autres de la cuisson, d'autres de la salade, d'autres de la vaisselle, des nettoyages. Il y a encore la préparation des tables, le service des repas. Après la vaisselle, le rangement et une rapide pause-café, il est temps de se mettre au travail pour le repas du soir. La journée de travail se termine vers 20 h 00. Et l'équipe de cuisine trouve encore le temps de préparer un petit apéro pour les moniteurs et les adultes à la fin des cours de ski ! L'équipe est bien organisée et formée d'habitues. Le travail se passe dans le calme et la convivialité. Il y a aussi beaucoup d'entraide, apportée notamment par l'équipe des surveillants pour le nettoyage et la mise en place du réfectoire.

Surveillance : Gorete Richoz

Voilà plusieurs dizaines d'années que le camp de ski fonctionne avec l'aide d'une équipe de surveillants dont les rôles sont multiples. Le matin, à 7 h 00, ce sont eux qui réveillent les élèves, les conduisent au petit-déjeuner, veillent au brossage des dents, les aident à revêtir leur équipement de ski, leurs chaussures de



ski, contrôlent que chacun parte avec son brassard, son abonnement de ski, sans oublier la protection solaire. Viennent ensuite tous les travaux de nettoyage, notamment des douches, des toilettes et du réfectoire, la désinfection des poignées de portes. Et le vendredi matin il y a la totalité du chalet à préparer pour la reddition des locaux.



Puis il s'agit d'aider l'équipe de cuisine pour la mise en place du réfectoire ou la préparation des boissons, d'installer et organiser le service des repas. Il faut être prêt à accueillir les élèves à leur retour des cours de ski, faire ranger correctement et au bon endroit chaussures et vêtements de ski, mettre à sécher les gants, se préparer pour le repas de midi. Il faut parfois consoler tel ou tel élève, appeler un enseignant si nécessaire, garder un bon ordre dans les dortoirs, reconduire les élèves dans les dortoirs après les repas. Le soir, les enseignants veillent à ce que les élèves se préparent dans le calme, respectent les consignes jusqu'à ce qu'ils dorment. Les surveillants prennent alors le relais et assurent une permanence durant la nuit. Chaque jour, il s'agit d'organiser les douches afin que chacun puisse en bénéficier. Les surveillants sont là chaque fois que les élèves sont présents dans



les dortoirs.

En plus d'être surveillante, Sophie Genoud joue le rôle d'infirmière. C'est vers elle que vont les élèves qui ont quelques douleurs ou un besoin d'aide. Sa mission est d'assurer le bien-

être des enfants. Elle ne leur remet aucun médicament. Suivant les situations, elle contacte les enseignants, les parents. En cas de blessure, elle accompagne l'élève chez le médecin ou à l'hôpital. Cette année, comme il n'y a pas eu de camp en 2021 et en 2022, il y a eu davantage de coup de blues chez les élèves.

Le chalet Niva

Situé tout proche du centre du village d'Évolène, le chalet Niva accueille des groupes tout au long de l'année. Il comprend des chambres à 4 lits, à 4 lits deux étages, des chambres à trois lits, de la place pour 124 personnes en tout. Il compte encore 28 WC et 22 douches. Au rez-de-chaussée se trouvent un réfectoire de 165 m², une cuisine de 35 m², un local à chaussures, un local à skis et un bureau. Un bus navette conduit les skieurs au départ du télésiège.



La fête du jeudi soir

La dernière soirée du camp est une soirée de fête. Cela commence par des remerciements pour toutes les personnes qui ont donné de leur temps afin de permettre au camp d'exister par une chanson : un air connu avec des paroles créées tout exprès par Damien Deschenaux. Les élèves apprennent cette chanson durant les répétitions de chaque fin d'après-midi. Puis c'est la fête aussi pour les élèves avec une boum qui laissera beaucoup de beaux souvenirs.





NOUS AVONS BESOIN DE VOUS

La SENEC (Société des Enfants de l'École) a vu le jour, le 1^{er} juillet 1977, grâce à une volonté commune ; celle d'offrir des activités extra-scolaires aux écoliers et de les rendre financièrement accessibles à tous les ménages. Aujourd'hui, la SENEC a toujours la même raison d'être.

LA SENEC, C'EST QUOI ?

C'est très simple. C'est le village de Noël, le match aux cartes, le village gourmand, la fête de fin d'école, l'*Oktoberfest*, la brisolée, les *afterworks* et les repas de soutien.

Mais la SENEC c'est aussi env. 5000 enfants qui sont allés à la piscine et à la patinoire, qui sont allés en camps de ski et en camps vert, qui ont vécu et qui vivent encore aujourd'hui des expériences extra-scolaires fabuleuses et enrichissantes.

MAIS...

Aujourd'hui, la SENEC va mal et elle est malheureusement vouée à disparaître si aucune prise de conscience ne se produit. Si la SENEC disparaissait, il n'y aurait plus de financement pour vos enfants, il n'y aurait plus de camps ni d'autres activités.

MAIS POURQUOI ?

Parce que nous manquons cruellement de bras et ce depuis plusieurs années déjà, les sept membres actifs du comité s'essouffent...

C'est pourquoi, nous tirons la SONNETTE D'ALARME !

Vous, parents ou habitants de Bossonnens, les enfants ont besoin de vous, et la SENEC aussi !

CÉLINE BASTINO

NOUS RECRUTONS !

- des BÉNÉVOLES, prêts à s'investir ponctuellement ou plus durablement.

Si vous avez le goût du partage et de la convivialité, le désir de consacrer 1, 2 ou 3 heures de votre temps pour nous aider lors des manifestations qui font vivre notre village, alors n'hésitez plus, franchissez le pas et venez rejoindre les rangs des bénévoles de la SENEC.

Vous pouvez prendre contact directement avec notre responsable bénévole qui vous contactera en cas de besoin : sebpiller@gmail.com ou 079 769 49 94.

- un MEMBRE ACTIF prêt à rejoindre notre comité, motivé et engagé, afin de compléter notre belle équipe. Intéressé ? Posez votre candidature et nous nous ferons un plaisir de vous rencontrer : s-krahenbuhl@bluewin.ch ou 078 720 36 96.

Nous profitons de remercier les bénévoles qui répondent encore et toujours à l'appel, les anciens parents qui restent même si leurs enfants sont grands et bien sûr les villageois qui viennent à nos manifestations, ne serait-ce que pour partager un verre.

Celles et ceux qui auront donné un peu de leur temps durant l'année scolaire 2022-2023 seront conviés personnellement pour une jolie soirée pleine de reconnaissance qui aura lieu le 22 juin 2023.

MERCI !

LES SENIORIALES (SUITE)

Comme annoncé lors de la rencontre intergénérationnelle du 29 novembre dernier, information relayée dans le journal de fin décembre, nos seniors étaient conviés à se retrouver mardi 17 janvier 2023 à la salle polyvalente de l'école. Malgré les abondantes chutes de neige, plus de 40 personnes s'y sont retrouvées à 16 h 30.



LUCIEN MOGNETTI



L'objectif et le but de l'après-midi étaient principalement d'échanger sur trois thèmes, afin de définir les souhaits et besoins en relation avec les sujets suivants :

- vie sociale, culturelle et communautaire,
- mobilité, transports,
- informatique, téléphonie mobile.

Par groupe de 5 à 6 personnes, autour de deux tables à disposition par sujet, participantes et participants ont ainsi pu en discuter, un responsable à chacune d'elles recueillant les idées émises.

Au terme des échanges, les résultats de ceux-ci, consignés sur des post-it, ont été présentés à toutes et tous. Leurs analyse et compilation étant en cours lors de la préparation de cette édition du *Bosson'Info*, les informations en découlant seront transmises dans le numéro de juin.



PRAZ JEAN

LUCIEN MOGNETTI & HENRI ANDRÉ

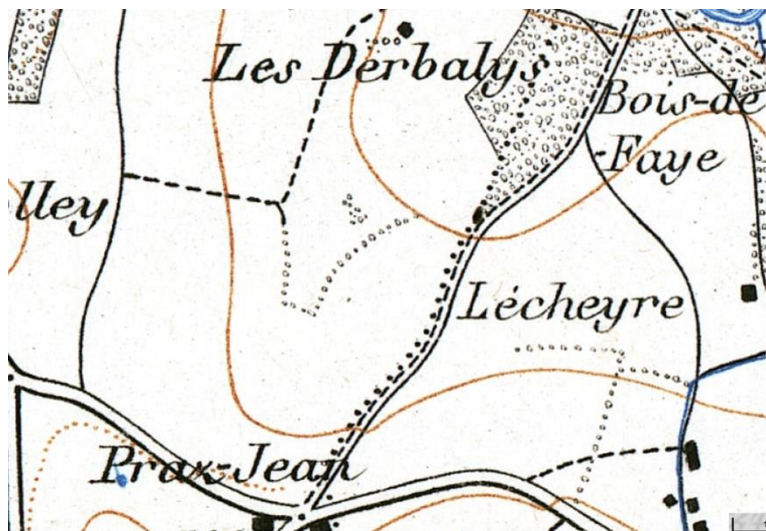


Fig. 1. À gauche, carte des Derbalys et de Praz Jean d'après la 1^{ère} édition de la carte Siegfried. À droite, vue aérienne actuelle. Sources : swisstopo.

De Belle Rose à la zone résidentielle de Reynet, voici le lieu-dit Praz Jean, un lieu-dit qui n'a pratiquement pas changé depuis un siècle si l'on se rapporte à la carte Siegfried (figure 1).

À l'est de Belle Rose, quittons Franex et la Broye pour emprunter la route d'Écoteaux vers Bossonnens. À droite, les Derbalys dont le nom rappelle la forêt cantonale du Derbaly, au sud-est du village Le Châtelard. En patois, derbaly signifie « jeune sapin » ou « plantation de jeunes sapins » ou, plus précisément, « jeune épicéa ».

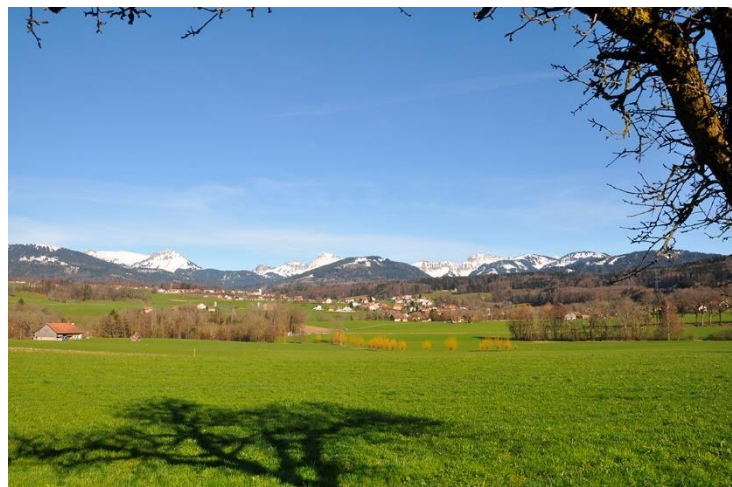


Fig. 2. Les Derbalys, Praz Jean et les saules têtards. En arrière-plan, les Préalpes fribourgeoises.

À l'aire forestière des Derbalys succède une zone agricole, une suite de prés (figure 2) dont la parcelle dite « Pra Jean ». C'est que Praz (vieille graphie) ou Pra signifient « pré ». Voilà un toponyme bien répandu dans la commune : Praz Andrey (devenu Prandrey), Praz Dey, Praz Tsermin, Praz Verdant...

Cette zone est arrosée par le ruisseau de Praz Jean et ses affluents. On les distingue à peine depuis la route d'Écoteaux qui délimite la commune à l'est. En revanche, on voit la ripisylve, les arbres qui les bordent, en particulier les saules têtards qui délimitent la parcelle de Pra Jean.



Fig. 3. Saules têtards à Praz Jean.

Les saules, le plus souvent *Salix alba*, saule blanc, sont conduits en têtard comme nombre d'autres d'essences. Cette silhouette résulte d'une taille répétée, créant ainsi des bourrelets cicatriciels et donnant un aspect très caractéristique à ces arbres (figure 3). Ils sont taillés le plus souvent entre 1.5 et 2 m au-dessus du sol mais ces hauteurs peuvent varier selon les différents usages de ces arbres.

Outre le rôle de délimitation des parcelles, les usages sont multiples selon les variétés et les coutumes locales mais de nombreuses pratiques se sont perdues au fil des ans. Autrefois, les tiges de l'année de ces arbres servaient à la production de fourrage d'appoint. Les branches fines et flexibles des osiers jaunes servaient à attacher la vigne au début du printemps. Le saule osier était et est encore utilisé pour confectionner des balais et, en vannerie, pour la fabrication de paniers, corbeilles et gerles utilisés au quotidien dans la maison, au jardin, dans les champs et vignobles.

D'autre part, les arbres têtards assurent la régulation climatique et hydrique le long des cours d'eau ainsi que la stabilisation des sols et des berges de rivières. Sans compter leur rôle d'abri pour la faune. L'écorce fort crevassée des vieux saules têtards et leur tronc parfois creux offrent un bon dortoir pour les chouettes (figure 4). D'autre part, un véritable sol suspendu se forme par-dessus les bourrelets cicatriciels et accueille ainsi toute une pédofaune.





Fig. 4. Chouette chevêche au creux d'un saule têtard. Photo Éric Penet. Reproduit avec l'aimable autorisation du Parc naturel régional Scarpe-Escaut (PNSE).

La zone agricole se termine à l'approche de la route cantonale vers Châtel-St-Denis. Par-delà commence la zone résidentielle du quartier de Pra-Jean, au sud-est de la commune (figure 5). On le rejoint depuis la route cantonale, en venant de Palézieux ou d'Attalens, en empruntant la route En-Chemins. C'est la 3^{ème} rue sur la droite avant la ligne de chemin de fer TPF.

Le chemin de Pra-Jean a été aménagé afin de desservir les terrains à bâtir, propriétés des familles Berthoud et Savoy (enfants d'Évariste), parcelles aujourd'hui construites et formant le quartier susnommé.

Au début de cette route se trouve la maison familiale de M^{me} et M. Berthoud-Kühlkopf, la première qui fut bâtie dans ce nouveau quartier. Mariés et parents de deux enfants maintenant adultes, ils y habitent depuis 2003. Arrivés tous les deux de Genève en 1991, ils ont d'abord habité dans l'immeuble situé à gauche au bout de la route En-Chemins, près de l'ancien passage à niveau du chemin de fer. Nous les avons rencontrés.

Madame a exercé le métier d'infirmière auprès du Réseau Santé de la Glâne, comme responsable du service d'aide et de soins à domicile du district et a également travaillé au Foyer Sainte-Marguerite à Vuisternens-devant-Romont. Monsieur est au bénéfice d'une formation d'ingénieur en génie électrique et exerce le métier d'informaticien dans la programmation, activité qu'il pratique encore aujourd'hui à domicile, ce qui lui a permis de s'occuper de leurs enfants lorsque son épouse travaillait.

Le couple se plaît à relever les commodités offertes par le village, magasin d'alimentation, boulangerie et tea-room et café-restaurant, ainsi que la facilité d'accès à Bossonnens grâce notamment aux transports publics desservant la localité et aux axes routiers permettant de relier Lausanne ou Vevey en peu de temps.

Nous tenons ici à remercier M^{me} et M. Berthoud-Kühlkopf pour leur sympathique accueil, ainsi que pour l'agréable entretien accordé et leur souhaitons une bonne continuation.



Fig. 5. Zone résidentielle bordant le chemin de Pra-Jean.

Le Pedibus est un système d'accompagnement des enfants à pied à l'école, sous la conduite d'un adulte.

Une ligne Pedibus se met facilement en place à partir d'un quartier pour se rendre à l'école ou à l'arrêt de bus. Deux familles suffisent pour ouvrir une ligne Pedibus. Son horaire est choisi en fonction des besoins des familles participantes.

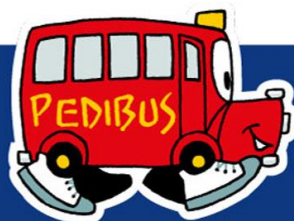
Son potentiel est flexible et adaptable à diverses situations.

Convivial, sain, économique et écologique, le Pedibus est une invention qui change la vie !

Pas encore de ligne Pedibus dans la commune, c'est le moment d'agir ! Contactez-nous fribourg@pedibus.ch



La Coordination Pedibus Fribourg, vous informe et vous soutient : fribourg@pedibus.ch
076 430 05 58 – www.pedibus.ch



Pour une mobilité d'avenir





NATHAN ET COLIN FAVRE, PASSIONNÉS DE HOCKEY SUR GLACE

CHRISTOPHE MONNARD

Bosson'Info présente une interview de Nathan et Colin Favre, deux jeunes sportifs qui brillent chez les jeunes hockeyeurs. Nathan, 19 ans, est en dernière année d'école de commerce. Il est actuellement en stage auprès des CFF. Son jeune frère Colin, 14 ans, est actuellement élève en 10H au CO de Marly. Il est travailleur, et surtout dans les domaines qui l'intéressent, comme bien sûr le sport. Il reste calme et ne se prend pas trop la tête. Tous deux ont débuté leur parcours au HC Veveyse et ils sont actuellement sous contrat avec Fribourg Gottéron.

Pourquoi avez-vous choisi le hockey sur glace ?

Nathan : Quand j'étais petit, je ne pratiquais pas vraiment de sport. Mon père jouait au hockey quand il était plus jeune. Un jour, il m'a emmené voir un entraînement. J'ai essayé et je n'ai jamais arrêté depuis.

Colin : Mon frère le pratiquait et mon père était coach. J'étais à la patinoire depuis tout petit.



Nathan Favre

Quel a été votre parcours pour arriver dans votre situation actuelle au HC Gottéron ?

Nathan : Je jouais à Monthey, en u13. Lors de tests pour la sélection cantonale u13, un coach de Fribourg m'a repéré. J'ai fait quelques essais et j'ai été engagé dans l'équipe u13 de Fribourg. J'y ai passé une saison, en jouant aussi quelques matchs en u15. J'ai ensuite joué une saison et demie en u15 et j'ai fini la deuxième année en u17. J'ai ensuite passé mes deux saisons en u17, avec, en plus, 5 matchs en u20. L'année

suivante, en u20, j'ai eu la chance d'intégrer les entraînements avec la première équipe. Je m'entraînais 1 à 4 fois par semaine avec eux et j'ai pu participer à un match amical, un match de coupe d'Europe (Champions League) et un match de saison régulière contre Berne. Je joue actuellement dans l'équipe u20 Elite.

Colin : Je suis aussi passé par Monthey. J'avais alors 8 ans. Après deux saisons j'ai joué à Fribourg. À 13 ans, comme je n'ai pas obtenu la reconnaissance SAF, je suis allé au HC Sensee. J'y ai fait une très bonne saison, à la fin de laquelle j'ai été repêché à nouveau par Fribourg pour les finales suisses. Actuellement, je joue en Elite u15 et je viens de signer un contrat de 5 ans avec Fribourg.

Comment vous entraînez-vous ?

Nathan : Chaque semaine, nous avons 5 entraînements obligatoires, avec 4 séances en salle de force. À cela s'ajoutent deux entraînements optionnels le lundi et le vendredi et bien sûr deux à trois matchs. Il faut encore compter deux heures de trajet à chaque fois. Cela implique beaucoup d'investissement personnel, une hygiène de vie irréprochable. Il faut aussi bien se nourrir et bien dormir.

Colin : J'ai en moyenne 5 entraînements hebdomadaires et un ou deux matchs. Avant chaque entraînement, c'est condition physique ou salle de force durant une heure au moins. Les déplacements pour les matchs à l'extérieur se font en car avec l'équipe. Je vais aux entraînements en bus depuis le CO de Marly où je me rends en train le matin même.

À quel poste jouez-vous ?

Nathan : Je suis un défenseur polyvalent, avec un bon sens du jeu défensif mais aussi la capacité d'appuyer en attaque.

Colin : Je suis défenseur. Étant en dernière année u15, je me dois de montrer l'exemple. Je suis un peu le dernier rempart avant le gardien et j'ai donc la responsabilité de ne pas prendre de but lorsque je suis sur la glace.

Quelles qualités faut-il avoir pour être un excellent joueur de hockey ?

Nathan : Le mental est le plus important. Il faut être constant et s'entraîner dur. Répéter tous les jours les mêmes gestes et faire plus même quand on n'a pas envie, c'est ce qui va faire la différence à la fin.

Colin : Il faut travailler dur sur la glace et autant en dehors, que ce soit en condition physique, en hygiène de vie mais aussi en se nourrissant, en se reposant et en faisant de la récupération.



Vous reste-t-il du temps pour votre formation professionnelle ou pour des loisirs ?

Nathan : J'ai fait trois ans d'école de commerce et j'effectue un stage d'une année aux CFF à Berne. Je devrais obtenir mon CFC avec maturité cet été. Nous avons deux soirs libres par semaine et le samedi en entier. Je réussis à voir des amis et à me changer les idées lors de ces moments-là.

Colin : Je suis actuellement en dixième année de scolarité obligatoire. J'utilise le peu de temps qu'il me reste pour me reposer.



Colin Favre

Comment font vos parents avec deux fils pratiquant intensivement le hockey sur glace ?

Nathan : C'est un investissement pour eux aussi. Ils doivent adapter leurs horaires. Ils nous ont toujours supportés au maximum et nous ne serions jamais arrivés où nous sommes

sans leur soutien.

Colin : Grâce à mes parents, je peux avoir une bonne alimentation et je ne manque de rien. Ils me soutiennent dans tout ce que je fais. Je ne sais pas comment ils font tout ça, c'est incroyable.

Quels sont vos souhaits ou vos projets pour votre avenir d'hockeyeur ?

Colin : Comme tout hockeyeur, mon rêve est de devenir professionnel et d'atteindre la NHL. Je suis prêt à tout pour y parvenir. L'idéal serait d'être drafté* à partir des USA ou du Canada. Mais c'est très difficile. Rien n'est fait. Plus on avance et plus on doit se battre pour notre place. Il y a toujours des choix à faire et des risques à prendre.

Nathan : Je voudrais devenir joueur professionnel mais ce n'est pas facile. C'est souvent une question d'opportunité. Il faut performer et être au bon moment, au bon endroit, avec les bonnes personnes. Tout peut changer très vite et il est difficile de prévoir notre futur.

Qu'est-ce que vous aimez surtout dans le hockey sur glace ?

Nathan : À part l'aspect sportif, c'est comme une famille. On traverse les bons ou les moins bons moments tous ensemble et on apprend des valeurs qui nous seront utiles toute notre vie. J'ai vécu des expériences exceptionnelles grâce au sport et je suis très heureux d'avoir la chance de faire ce que je fais tous les jours.

Colin : Je ne sais pas donner des détails. C'est un ensemble qui fait que c'est si important pour moi. J'aime jouer et j'aime gagner. L'adversité, la compétition et mon équipe sont toutes des choses qui me font me surpasser et qui me rendent heureux.

**En français, repêché. Il s'agit d'un système de sélection des jeunes talents en NHL.*

TIRS OBLIGATOIRES 2023, SOCIÉTÉ DES CARABINIERS D'ATTALENS

La Société des Carabiniers d'Attalens invite tous les tireurs astreints et non-astreints à participer aux séances de tirs obligatoires

1^{ère} séance
Vendredi 28 avril 2023,
de 17 h 30 à 19 h 30.

2^{ème} séance
Vendredi 19 mai 2023,
de 17 h 30 à 19 h 30.

3^{ème} séance
Dimanche 27 août 2023,
de 9 h 00 à 11 h 15.

N'oubliez pas vos livrets de tir, de service et vos étiquettes !

Tir en campagne à Châtel-St-Denis

Vendredi 2 juin 2023,
de 18 h 00 à 19 h 30.

Samedi 3 juin 2023,
de 9 h 00 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30.

Dimanche 4 juin 2023,
de 9 h 00 à 11 h 30.





POINT DE RENCONTRE D'URGENCE (PRU)

Un point de rencontre d'urgence permet de garantir un emplacement déterminé sur lequel les autorités et la population peuvent se retrouver en cas de besoin. En particulier en cas de catastrophe, de situation d'urgence ou de pénurie, la population peut se rendre sur place afin d'y être assistée.

À quoi bon ?

En cas de catastrophe, de situation d'urgence ou de pénurie, la population peut y obtenir toutes les informations nécessaires à temps et trouver l'assistance le cas échéant. Par le biais de radios POLYCOM, le PRU assure une communication rapide et directe avec les feux bleus et l'organe cantonal de conduite.

Selon l'événement, la population peut y trouver de l'eau potable, de la nourriture, des médicaments, des premiers soins ou d'autres moyens pour couvrir les besoins fondamentaux. Le PRU peut également servir comme premier élément d'un processus d'évacuation, par exemple vers un hébergement d'urgence.

Comment trouver le PRU ?

Le PRU de la commune de Bossonnens se trouve au **bâtiment de l'école, route de Vevey 31**. En cas d'événement, le PRU est signalé par un panneau et/ou une oriflamme. Les autres PRU du canton seront prochainement publiés sur le site internet www.pointrencontreurgence.ch et dans le Géoportail du canton.

Quand sera-t-il activé ?

Lors d'événements de grande ampleur, la mise en service des points de rencontre d'urgence est décidée par le canton. En cas d'événements d'ampleur plus réduite, la commune, respectivement son état-major de crise décide de l'activation.

Le PRU sera activé notamment en cas de blackout, de délestage cyclique dans le cadre d'une pénurie d'électricité, de pannes de réseaux ou d'événements nécessitant une évacuation (p. ex. alarme-eau, inondation, éboulement).

Quelles mesures de précautions peut prendre la population ?

Les provisions domestiques éviteront bien des mauvaises surprises. Elles garantiront moins de stress et surtout pas de panique. Chacun de nous a donc intérêt à se préparer à une certaine autarcie pour surmonter un cap difficile.

COMMUNE DE BOSSONNENS

Il faut avoir des aliments stockables pour une bonne semaine et 9 litres d'eau par personne. Il faut aussi avoir à portée de main des objets utiles lors d'une panne de courant : radio à piles, lampe de poche, quelques piles de réserve, bougies, allumettes ou briquet. Il est également recommandé de garder chez soi une réserve minimale d'argent liquide en petites coupures. L'hygiène et la santé viennent compléter la liste : savon, papier WC, pharmacie de secours (pansements, thermomètre, analgésiques) et médicaments personnels.

Vous trouverez plus d'informations au sujet des provisions domestiques sur

<https://www.bwl.admin.ch/bwl/fr/home/themen/notvorrat.html>

Encore des questions ?

L'administration communale est à votre disposition au 021 947 44 88.

Granges (Veveyse)
Restaurant de la Croix-Blanche
Samedi 3 juin 2023
avec la participation de divers groupes en soirée
BAL après la soirée
Sous cantine chauffée
Bus navette
Ambiance - Boissons
Petite restauration - Tombola
Renseignements: tél. 079 569 20 43
ENTRÉE GRATUITE



DE COUR À JARDIN

L'association De Cour à Jardin a vu le jour en 2009 à la suite d'une envie de sa présidente, Vanessa Lopez, de créer un groupe théâtral pour les enfants de la Veveyse et de la région d'Oron.

Depuis, l'association a évolué et offre désormais des ateliers à divers publics à des prix accessibles à toutes et tous. Les cours ont lieu à Attalens. Ainsi l'atelier Famille invite-t-il les enfants de 4 à 9 ans accompagné-e-s d'un-e adulte à s'initier aux arts de la scène ; l'atelier Enfants permet aux 7-13 ans de travailler tous les aspects du théâtre ; l'atelier Ados, quant à lui, donne l'opportunité aux jeunes entre 12 et 18 ans de s'essayer au théâtre ou à l'improvisation selon leurs envies ; enfin, l'atelier Adulte offre un espace bienveillant aux personnes âgées de 16 ans et plus pour s'entraîner à l'improvisation. Les deux premiers cours sont gratuits, alors venez y faire un saut !

En plus de cette offre de cours, De Cour à Jardin organise régulièrement des stages d'initiation ou de perfectionnement durant les vacances scolaires.

Et bien sûr, les comédiens et comédiennes ont toujours à cœur de se produire devant un public. Vous pourrez les soutenir et les

LUCIEN MOGNETTI



rencontrer lors des prochaines dates de représentation. Pour vous tenir informé-e-s de l'agenda des spectacles, vous pouvez aussi suivre De Cour à Jardin sur [instagram@decour.ajardin](https://www.instagram.com/decour.ajardin) ou via le site internet www.decourajardin.jimdofree.com.



Pour plus d'informations : contact.dcaj@gmail.com.

GRAND CONCOURS

Testons votre perspicacité et vos connaissances !

➔ Savez-vous quelle est l'utilité de cet objet, à quel endroit peut-on le trouver et comment le désigne-t-on ?



Vos réponses sont à transmettre auprès de l'administration communale avec vos coordonnées ou en scannant le code QR:

Nom :

Prénom :

Adresse :

N° de téléphone :

Adresse e-mail :

Utilité :

Situation :

Désignation :

Prix du concours : bon à faire valoir auprès du salon de coiffure « Enfants Terribles », route de l'Industrie 38 à Bossonnens.



Délai de participation 30 avril 2023.

JOURNAL COMMUNAL AU 28 FÉVRIER 2023

CARNET ROSE

Rossier, Lenny fils de Guillaume Rossier et Melissa Pfaff	né le 17 novembre 2022
Beaud, Maéva fille de Sébastien et Stéphanie Beaud	née le 23 décembre 2022
Goumaz, Gaspard fils de Reynald et Marie-Pierre Goumaz	né le 11 janvier 2023

ELLE NOUS A QUITTÉS

Madame Adeline Morier décédée le 24 décembre 2022	née le 20 avril 1937
--	----------------------

ANNIVERSAIRE PARTICULIER

80 ans Monsieur Charles Neyroud	né le 10 mai 1943
---------------------------------	-------------------

AGENDA DES MANIFESTATIONS

8 avril	Chasse aux œufs	Bossonnens
5 mai	Afterwork « Barbecue » (SENEC)	Bossonnens
3 juin	22 ^{ème} rencontre de musique populaire	Granges
10 juin	Randonnée gourmande (Sté de Développement Attalens)	Attalens
22 au 25 juin	Tir du Lion (Société des Carabiniers)	Attalens
22 juin	Soirée de remerciement des bénévoles (SENEC)	Bossonnens

L'Union des Sociétés d'Attalens regroupe 45 sociétés actives sur le territoire de la Veveyse. Elle présente ses membres, contacts, ainsi que le calendrier annuel des manifestations (lotos, soirées culturelles, sportives) que ses membres organisent. L'Union n'a plus de comité depuis le mois de juillet dernier et recherche expressément des personnes afin d'en constituer un Nouveau. Le site internet www.usattalens.ch n'étant pas mis à jour, il n'est pas possible pour notre journal de donner, comme à l'accoutumée, les informations relatives aux manifestations ayant lieu en Basse-Veveyse. Il y a dès lors lieu de se référer aux annonces publiées dans la presse locale, les affiches, ainsi que les papillons distribués par les organisateurs. En attendant le redémarrage de l'union, les sociétés souhaitant faire part d'un évènement qu'elles organisent peuvent transmettre l'information y relative, en tenant compte chaque trimestre d'un délai de 30 jours avant la distribution du journal, merci.

FRANCK ALCARAS MEDIA PRESENTE

THE WORLD OF QUEEN

STARRING
FRED CARAMIA

CHF 80.-
Souper spectacle
Jeudi 17 août 2023
19h00

Tatroz! BD
28^{ème} anniversaire
du 1^{er} août 2023
tatroz2023.ch

Réservation :
076 493 07 52 ou
animation@tatroz2023.ch

Vous organisez un événement à Bossonnens, cette rubrique vous est réservée !
Les spectacles, concerts, marchés, expositions et autres manifestations nous intéressent. Contactez-nous : secretariat@bossonnens.ch ou 021/947.44.88.

à découvrir dans ce numéro...	Édito	Carine Théraulaz	Page 1
	Courrier des lecteurs		Page 2
	En bref	Lucien Mognetti	Page 2
	Élection au Conseil communal : Yves Martin	Lucien Mognetti	Page 3
	À la découverte de métiers méconnus	Nina Sager	Page 4
	Nouveau salon de coiffure à Bossonnens	Lucien Mognetti	Page 5
	Le strip d'HA	Henri André	Page 5
	Camp de ski 2023	Christophe Monnard	Pages 6, 7 et 8
	Nous avons besoin de vous	Céline Bastino	Page 9
	Les Senioriales	Lucien Mognetti	Page 9
	Praz Jean	Lucien Mognetti & Henri André	Pages 10 et 11
	Pedibus		Page 11
	Nathan et Colin Favre, passionnés de hockey sur glace	Christophe Monnard	Pages 12 et 13
	Tirs obligatoires 2023	Société des Carabiniers d'Attalens	Page 13
	Point de rencontre d'urgence (PRU)	Commune de Bossonnens	Page 14
	De Cour à Jardin	Lucien Mognetti	Page 15
	Grand concours		Page 15
	Journal communal		Page 16



CHASSE AUX OEUFS

Samedi 8 avril Bossonnens, Cabane forestière Châtel-St-Denis, Place de jeux de Fruence Remaufens, Cour d'école St-Martin, Cabane du Hibou sur le Parcours Vita	Début de la chasse à 13h30 à 13h30 à 15h30 à 15h30
Dimanche 9 avril Attalens, Place Jaune	à 15h00
Lundi 10 avril Progens	à 14h00

Infos détaillées sur www.les-paccots.ch/chasseauxoeufs

